

Créer un groupe de théâtre amateur au sein de l'université Aix-Marseille

Aborder le théâtre quel que soit l'âge demande un minimum d'engagement et de concentration, c'est pourquoi je propose dans les premières rencontres de travailler sur « l'écoute » (textes -partenaires) avec des exercices « ludiques », puis passer très rapidement au « plateau », tout d'abord avec des textes classiques pour appréhender la langue ainsi que le rythme. Considérer que chaque participant, suivant sa personnalité et ses choix artistiques, puisse aborder un « personnage » qu'il pourra nourrir de son « identité ». J'entends par « identité » son rythme physique, son aptitude à l'écoute et à l'échange, ses choix et ses désirs ainsi que le développement de ses sentiments.

Pour pratiquer le théâtre, l'âge, le physique, l'énergie, l'exposition de ses sentiments n'ont aucune importance. Chacun peut se retrouver sur une scène et nous ne jugerons pas « le comédien » mais l'aptitude à échanger au sein d'un groupe. Le travail amateur est bien éloigné du travail professionnel et si un comédien professionnel n'oublie jamais que ce qui peut le guider de l'intérieur c'est le plaisir du « jeu ». (« Avant tout l'acteur doit penser à jouer ! ». Peter Brook dans « le diable c'est l'ennui ») Pour le comédien amateur le plaisir doit être premier. C'est pourquoi nous aborderons des textes après les avoir lus ensemble et avoir échangé sur une distribution possible. Il n'y a pas que de grands rôles dans le théâtre mais le moindre rôle a son importance et permet à un public de voyager au coeur de l'histoire proposée.

En résumé mon travail s'articule beaucoup plus autour d'une série d'oeuvres qu'autour d'une série d'exercices du jeu théâtral en lui-même.

Pour moi l'exercice naît du poème mieux que d'un scénario imaginé.

Comment accroître cette disponibilité ? En nous intéressant davantage à la personnalité des participants qu'à l'ouvrage étudié (au début, bien entendu et avant d'aborder les textes). Pour cela, proposer des scènes qui obligent, même arbitrairement leur interprète à une expression inhabituelle parce qu'on y a glissé un élément supplémentaire.

Il ne s'agit pas de proposer l'irrespect d'un certain théâtre mais d'accroître la liberté d'expression des participants. Ce que Stanislavsky appelait « la création des circonstances proposées ». il faut y ajouter bien entendu et parallèlement l'approche sérieuse des grands auteurs.

Voilà un ensemble de propositions que je souhaite apporter aujourd'hui dans un travail avec des amateurs désireux d'aborder le théâtre.

Ivan Romeuf

